

Encore un crime

Afchine Ossalou, militant ouvrier ; un nouveau martyr des lieux de tortures du régime de la République Islamique d'Iran

Afchine Ossalou, le travailleur emprisonné, a perdu la vie dans la prison de la ville de Rejai-Chahr près de Téhéran, un des lieux d'horreurs de la République Islamique. Il était conducteur de bus de « Cherkate Vahed » des lignes de bus de Téhéran, dont il a été licencié, et faisait partie des membres fondateurs du syndicat des camionneurs. A cause de ses activités, il a été condamné à 5 ans de détention par le juge Salavati qui a considéré que ses activités étaient contraires à la sécurité du pays. Le régime capitaliste de la république Islamique d'Iran, ne peut supporter l'existence d'aucune organisation ou organisme indépendant des travailleurs. Même l'activité des organisations professionnelles est interprétée comme acte contraire à la sécurité du pays et réprimée sans ménagement !

Alors qu'il atteignait la fin de sa peine, sa mort par arrêt cardiaque a été annoncée par ses geôliers. Ses codétenus ont attesté qu'il se portait très bien et que sa mort a été annoncée après qu'il se soit rendu à l'infirmerie de la prison pour un simple contrôle.

Les prisonniers politiques et les militants ouvriers emprisonnés à Rejai-Chahr témoignent que depuis quelques mois les gardiens de prison ainsi que les enquêteurs, leur profèrent systématiquement des menaces de mort. L'année dernière, la mort sous la torture de Sattar Behechti est un exemple de ce que les tortionnaires sont capables de faire ! Depuis le mois de mars de cette année, les prisonniers politiques Alireza Karami KheyrAbabdi, Mansour Radpour et Afchine Ossalou ont perdu la vie dans cette prison et les responsables de la prison ont systématiquement annoncé que les décès étaient dus à un arrêt cardiaque !!! Leurs codétenus disent qu'ils n'avaient aucun problème cardiaque. Dans cette prison, la nourriture et l'hygiène sont déplorables et les prisonniers politiques et les militants ouvriers sont soumis continuellement aux tortures physiques et morales, c'est pour cette raison que grand nombre de ces prisonniers ont contracté des maladies physiques et psychiques. Les ondes électromagnétiques intenses qui parasitent les communications téléphoniques peuvent certainement jouer un rôle dans la migraine et les vomissements fréquents des prisonniers. Mais la pression ne se limite pas uniquement aux prisonniers et s'étendent aussi à leur familles. C'est ainsi que les épouses de Reza Chahabi et Ali Néjati ont été convoquées devant les tribunaux pour être jugées !

Mohammad Djarrahi de la prison de Tabriz qui est atteint d'un cancer est toujours gardé en prison. Pedram Nasrollahi, Shâhrokh Zamâni, Vafâ Ghâderi, Djalil Mohammadi, Behnam EbrahimZadeh, Shapour Ehsani et bien d'autres se trouvent dans de pires conditions de tortures physiques et morales. Il faut ajouter que récemment le rythme des exécutions s'est accéléré en Iran et depuis deux semaines 42 exécutions ont eu lieu et il est impossible de vérifier contre qui et pour quelles raisons cette machine infernale se déchaîne ! Nous sommes inquiets pour la vie de tous les prisonniers politiques détenus dans les geôles de la République Islamique.

Nous pensons que la mort de Afchine Ossalou, Sattar Behechti, AliReza Karami KheyrAbadi, Mansour RadPour et bien d'autres, sont des assassinats politiques prémédités par le régime criminel de la République Islamique. Nous rendons la République Islamique d'Iran, responsable directe de la vie des prisonniers iraniens et invitons tous ceux épris de liberté ; toutes les forces progressistes et partis et organisations révolutionnaires, à participer à la manifestation organisée pour défendre les prisonniers politiques et protester contre les politiques criminelles de la République Islamique. Nous demandons la libération de tous les prisonniers politiques et les militants ouvriers.

Libérez les prisonniers politiques et les militants ouvriers

A bas le régime capitaliste de la République Islamique d'Iran

Vive la liberté - Vive le socialisme

Le comité de protestation contre l'assassinat de Afchine Ossalou et de la torture et exécution des prisonniers politiques en Iran – Paris

Date et heure de la manifestation ;

Vendredi, 12 juillet 2013 de 18 à 20 heures

Paris, Place de la Bastille, métro 1, 5, et 8